



DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

Un des 101 départements français (y compris ceux d'OUTREMER et de ses collectivités) nommé d'après la LOIRE, principal fleuve qui le traverse et qui se jette par un estuaire dans l'Océan ATLANTIQUE. D'une superficie de 6 880,66 km², son chef-lieu est **NANTES**. 2 sous-préfectures : CHÂTEAUBRIANT, SAINT-NAZAIRE, 3 arrondissements, 10 circonscriptions, 31 cantons, 17 intercommunalités et 208 communes. Un des 5 départements de la BRETAGNE historique; sa langue traditionnelle était le **gallo** (page 59), comme dans toute la HAUTE-BRETAGNE (dans la région de GUÉRENDE, cependant le breton a été parlé jusqu'au début du siècle dernier (XX^e siècle). Il appartient à la **région PAYS DE LA LOIRE**.



LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

Les **CHANTIERS NAVALS DE SAINT-NAZAIRE** après avoir perdu en 2006 leur nom de CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE, pour devenir les CHANTIERS NAVALS AKER YARDS, puis STX ... reprennent leur nom initial ... (nom qui appartenait à ALSTOM qui accepta de le rendre à la demande de **BRUNO LE MAIRE** ministre de l'ÉCONOMIE et des FINANCES, décision qu'il annonça lui-même).

Un des plus anciens chantiers navals d'EUROPE, ils s'étendent sur 150 hectares en bordure de LA LOIRE. La construction navale est implantée ici depuis plus d'un siècle et demi, et les plus beaux paquebots de légende, comme **ÎLE DE FRANCE** (1927), **NORMANDIE** (1935), **FRANCE** (1962)... le **QUEEN MARY 2** (2003) ou **THE SYMPHONY OF THE SEAS** (LA SYMPHONIE DE LA MER) y sont nés. Ce navire de croisière de la compagnie Royal Caribbean Cruise Line, a commencé à être construit aux chantiers à partir de 2015. De 362 m de long pour 66 de large, pouvant accueillir 6 780 passagers dans les 2 732 cabines, l'un des 2 plus grands paquebots au monde, (l'autre étant sa soeur HARMONY OF THE SEAS partie en mai 2016) a été livré le 23 mars dernier.

Immense site industriel à hautes technologies ...

Au début des années 1860, la FRANCE ne possède pas de grand chantier naval permettant la construction de grosses unités (ceux de NANTES, à 60 km en amont de l'estuaire de LA LOIRE ne pouvaient pas recevoir les navires à fort tirant d'eau). C'est le début des liaisons transatlantiques et la LIGNE POSTALE DES ANTILLES ET DU MEXIQUE est créée par la COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE (la CGT).

Le problème est que le savoir faire pour construire des navires modernes (à la vapeur et à coque métallique) est pratiquement inexistant ... la CGT, forcée d'assurer la ligne pour avril 1862, à la demande de l'Empereur NAPOLÉON III, achète, alors, en ANGLETERRE, 4 paquebots. Par la suite elle va développer un chantier. C'est l'industriel écossais JOHN SCOTT qui sera, alors, chargé d'en construire un à SAINT-NAZAIRE. Le 24 avril 1864, **L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE** de 108 m de long, le 1^{er} navire des **CHANTIERS SCOTT** est lancé. 1866 ce sera la faillite, 1882, les **ATELIERS et CHANTIERS DE LA LOIRE** s'installe ...

L'État français et la marine militaire ont souvent commandé des bateaux de guerre aux chantiers même si SAINT-NAZAIRE n'a jamais été un arsenal militaire. Le cuirassé JEAN BART est en construction quand la Seconde Guerre mondiale éclate. Son départ pour le MAROC sera organisé de nuit, les Allemands n'étant pas loin. Ces derniers se serviront des outils industriels, pour l'effort de guerre et la réparation de leur arsenal militaire (construction de la base sous-marine).

1955 les CHANTIERS DE LA LOIRE et LES CHANTIERS DE PENHOËT forment les **CHANTIERS DE SAINT-NAZAIRE**. 1961 ils deviennent les **CHANTIERS ALSTHOM-ATLANTIQUE** (construction du FRANCE), 2006 acquisition par **AKER YARDS** des CHANTIERS de L'ATLANTIQUE. fin 2007 racheté par le groupe Sud-coréen STX Offshore & Shipbuilding devenant **STX Europe** en novembre 2008. Toujours en novembre, l'État français en acquiert 33,34 % par une augmentation de capital, cette participation lui permet d'obtenir une minorité de blocage.

Janvier 2017, **FINCANTIERI**, seul candidat s'impose comme le repreneur des 66 % détenus par STX Europe. Face aux inquiétudes d'une possible fuite du savoir-faire, les négociations se poursuivent pendant plusieurs mois. Juillet 2017, le nouveau gouvernement français annonce une nationalisation temporaire de STX France.

27 septembre 2017, un compromis est finalement trouvé, FINCANTIERI devient propriétaire de 50 % des parts détenues par STX Europe, + 1 % prêté par l'état Français durant 12 mois, BPIFRANCE (ÉTAT français) 33,34%, NAVAL GROUP 13,66 % et Salariés 2%.

LA BAIE DU POULIGUEN

Appelée également **BAIE DE LA BAULE** (ou globalement, PLAGE DE LA BAULE - en fait plusieurs plages).



Ruban de sable fin de près de 9 km, se situant entre les ports de PORNICHET et du POULIGUEN, bordant la CÔTE D'AMOUR et la presqu'île guérandaise. Une des plus belles baies de FRANCE.

Les stations balnéaires de renom qui forment cette baie PORNICHET, LA BAULE-ESCOUBLAC et LE POULIGUEN sont surnommées **LES DRÔLES DE DAMES** ...PORNICHET la sportive, festive et familiale, LA BAULE la chic, qui sent bon l'ambiance des premiers bains de mer et LE POULIGUEN avec sa côte sauvage somptueuse, où le vélo est roi ...

De forme presque ovale, c'est dans sa partie Ouest, que se jette l'ÉTIER DU POULIGUEN (il relie les **MARAIS SALANTS DE GUÉRANDE** (page 51) à l'Océan Atlantique), tout en servant de limite entre les communes de LA BAULE et du POULIGUEN, et qui abrite le port des 2 cités (page 53).

De magnifiques villas du bord de mer aux styles d'influence mauresque, basque, anglais, Art Déco ou Belle Époque rivalisent de fantaisie le long de cette baie ...

Elle fait partie du **CLUB DES PLUS BELLES BAIES DU MONDE*** depuis le 9 novembre 2011, avec entre autres par exemple LA BAIE DU MONT SAINT-MICHEL, la BAIE DE SOMME, le GOLFE DU MORBIHAN - BAIE DE QUIBERON, les GOLFES DE PORTO et GIROLATA (CORSE) ou la BAIE DE SAIN FRANCISCO, la BAIE d'HA-LONG.

* association internationale, et marque déposée, créée à BERLIN, le 10 mars 1997, regroupant des structures représentant chacune une collectivité offrant une façade maritime sur une baie exceptionnelle du littoral mondial - véritable lieu d'échanges dont l'ambition est de "devenir la référence internationale pour un aménagement intelligent de l'espace côtier" les conditions d'admission étant particulièrement strictes : chaque baie devant présenter au moins 2 critères reconnus par l'UNESCO, dans les catégories biens culturels ou biens naturels.

Sur la commune de **GUÉRANDE** lieu-dit CAREIL

LE CHÂTEAU DE CAREIL

Construit à partir de la fin du XIV^e, agrandi aux XV^e-XVI^e siècles. Il ne reste que 2 tours sur les 4 d'origine, un logis seigneurial (Nord) et une ancienne garnison (Ouest) qui pouvait accueillir 40 soldats (au rez-de-chaussée : les écuries et une grande salle, au 1^{er} étage le dortoir). Ayant une fonction défensive, à l'origine, il avait été construit autour d'une cour carrée et entouré d'une douve, avec un pont-levis. Son donjon va s'effondrer au milieu du XIX^e siècle.



Parmi ses propriétaires, 3 familles protestantes. C'est ainsi que sous LA RÉFORME (1517-1648) les anciennes écuries de la garnison vont servir de lieu de culte, le château devenant un point d'appui aux protestants implantés en presqu'île guérandaise. Pillé, dégradé par la LIGUE CATHOLIQUE (11 mai 1589) durant les GUERRES DE RELIGION, c'est après la révocation de l'ÉDIT DE NANTES, qu'il est saisi, vendu aux enchères à une famille catholique (1699).

Le logis style Renaissance verra ses fenêtres à meneaux modifiées à la suite de l'impôt sur les portes et fenêtres institué en 1798. En partie ouvert à la visite.

LA BAULE (DÉPART FICTIF)

LA BAULE-ESCOUBLAC, son nom définitif depuis le 16 mai 1962 mais appelée bien souvent et simplement **LA BAULE**.

C'est le village d'ESCOUBLAC qui apparaît dans l'histoire dès le IX^e siècle.

Des investisseurs, au début du XIX^e siècle, vont voir le potentiel de la BAIE DU POULIGUEN, en fixant les BÔLES (étendues dunaires). Ils les font lôtir et vont créer une station balnéaire. De grands architectes ou en futur de l'être vont, alors, construire un riche patrimoine architectural constitué de belles villas ou hôtels néo-gothiques, médiévales ou futuristes; LA BAULE est en train de naître ...

Appartenant à la **CÔTE D'AMOUR**, implantée donc dans la BAIE DE POULIGUEN, sur la presqu'île guérandaise. LA BAULE possède aujourd'hui une infrastructure hôtelière de renom avec la présence économique du groupe BARRIÈRE et depuis le début du XX^e siècle, elle attire nombre d'artistes et de sportifs.

De nombreuses manifestations le GRAND PRIX AUTOMOBILE DE LA BAULE, le JUMPING INTERNATIONAL DE FRANCE, la course LA BAULE-DAKAR.

LA GRANDE PLAGE DE LA BAULE

Plage sur l'anse de la BAIE DU POULIGUEN, entre la PLAGE BENOIT et la PLAGE DES LIBRAIRES.



Projet de construction d'un parc éolien de 80 turbines d'une capacité unitaire de 6 MW, soit une puissance totale de 480 MW, appelé **PARC ÉOLIEN EN MER DE SAINT-NAZAIRE**. Il s'étendrait sur une zone de 78 km², au point le plus proche, des rivages du CROISIC, de La BAULE-ESCOUBLAC et du POULIGUEN. Autorisé par le Préfet de la LOIRE-ATLANTIQUE (mars 2016) après un recours contre le projet de 3 associations de défense de l'environnement, rejeté par un 1^{er} jugement de la cour administrative, puis un autre recours, à nouveau, rejeté, la mise en service du projet est désormais programmée pour 2021 ou 2022.

LA POINTE DU CROISIC

À l'extrémité de la presqu'île Guérandaise, les falaises de granit sont un repère idéal pour les oiseaux marins avec ses rochers baptisés selon leur forme comme Le ROCHER DU DORMEUR, des AIGUILLES, de L'OURS, le GRAND AUTEL, le MASQUE DE NAPOLÉON, le SPHINX.



Le sentier du douanier (7,2 km) longe toute la côte sauvage. Il a été créé au début du XIX^e siècle pour faciliter la surveillance du littoral (à cause de la contrebande) où des douaniers (les **gabelous**) montaient la garde.

L'avancée rocheuse dans la mer qui forme la pointe a été défendue dès la fin du Moyen-âge. Au XVIII^e siècle un corps de garde entouré de remparts bas, en 1861 une batterie militaire avec un fort carré, désaffecté fin XIX^e siècle (devenu villa à haute toiture d'ardoises, à présent hôtel).

Cette pointe porte le nom du CROISIC petite Cité de Caractère, réputée pour sa pêche à la crevette rose.

Sur les communes de **GUÉRANDE, BATZ-SUR-MER, LE CROISIC** et **LA TURBALLE**

LES MARAIS SALANTS DE GUÉRANDE

(**définition et comment se passe récolte du sel** page 2)

Site protégé (classé en 1996) **sur 1 650 hectares**. SEL DE GUÉRANDE validé par un LABEL ROUGE obtenu en 1991. Entre 280 et 300 paludiers (dont une dizaine de femmes) - entre 8 000 et 12 000 tonnes de **gros sel** - 200 à 300 tonnes de **fleur de sel**, chaque année.



La **saliculture solaire** permet l'évaporation de l'eau de mer qui passe par une série de réservoirs et de bassins creusés dans l'argile. On parle alors de **VASIÈRES** (1^{er} bassin d'un marais salant, où arrive l'eau de mer), **SALINE** (lieu où l'on récupère le sel par évaporation naturelle d'eau de mer), **FARDS** (saline divisée en fards), **ADERNES** et **OÛILLETS** (le tiers restant de la saline est distribué en bassins à saumure ou adernes et en bassins de cristallisation ou œillets).

On peut aussi découvrir dans les marais salants de nombreuses maisons traditionnelles (du XVII^e et XVIII^e siècles) sur 1 ou 2 niveaux, aux toits d'ardoise à coyau (pièce de bois biseauté placée sur un chevron afin d'adoucir la pente d'une toiture) et lucarnes passantes.

Dés l'âge de fer, le sel est récolté ... les premières salines remonteraient au III^e siècle peu après la conquête romaine. Mais ce sont les moines de l'ABBAYE DE LANDÉVENNEC (en 945) qui vont tracer le plan des salines dont les contours ont très peu évolué depuis. Quant à la technique actuelle d'exploitation, elle serait antérieure au IX^e siècle.

Pour mieux connaître les Marais, les métiers qui en découlent ou son histoire : la MAISON DES PALUDIERS (à SAILLÉ), TERRE DE SEL (à PRADEL) ou le MUSÉE DES MARAIS SALANTS (à BATZ-SUR-MER) par exemple ...

Tout proche (au Nord, à une vingtaine de kilomètres) un autre bassin salicole, les MARAIS SALANTS du MÈS (**350 hectares**) sont associés à ceux de GUÉRANDE dans le cadre du "BASSIN SALICOLE DE LA PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE". **Au total 2 000 hectares** d'une mosaïque de formes et de couleurs ... Gris clair le matin, blanc lumineux au zénith, violet au coucher du soleil ...

GUÉRANDE

Cette jolie cité domine 3 pays aux contrastes marqués : le **PAYS BLEU**, celui de la mer ; le **PAYS NOIR**, celui de la tourbe de BRIÈRE ([page suivante](#)) et le **PAYS BLANC**, celui des marais salants. Justement son nom vient du breton contemporain GWENRANN qui signifie PAYS BLANC. Sa partie urbaine se trouve au sommet d'un coteau dominant donc un territoire pratiquement entouré d'eau salé ou douce la **PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE** (entre l'OCÉAN ATLANTIQUE et le MARAIS DE BRIÈRE, la LOIRE et la VILAINE au Nord).



En 2004, l'attribution du **label Ville d'art et d'histoire** a confirmé la dynamique de la ville en matière de protection et valorisation du patrimoine. Les derniers ducs bretons vont doter GUÉRANDE de **fortifications, joyau d'architecture militaire**, unique enceinte urbaine de BRETAGNE intégralement conservée. La fin du Moyen Age sera l'âge d'or de la cité, à la fin du XV^e siècle le nombre de ses habitants en fait alors la 2^e ville du comté nantais, après la capitale ducale NANTES. La Duchesse ANNE de BRETAGNE (1477-1514) aura des liens privilégiés durant tout son règne avec GUÉRANDE.

La commune qui compte 12 villages et plus de 80 hameaux, est mondialement connue pour **son sel**. Plus de 150 associations actives et un certain nombre d'événements ponctuent la vie guérandaïse. L'événement majeur est **LA FÊTE MÉDIÉVALE** qui attire plus de 45.000 visiteurs, chaque année, au mois de mai.

1 300 m de murailles et de douves du XV^e siècle (4 portes et 6 tours).

LA PORTE SAINT-MICHEL

Principale porte de la ville (à l'Est), elle est la porte emblématique, témoin de la puissance de la ville. Logis du capitaine de ville, elle sera celui du gouverneur de GUÉRANDE après l'union de la BRETAGNE à la FRANCE (1532). Elle possède les seuls intérieurs de l'enceinte médiévale ouverts à la visite (régulièrement des expositions temporaires).



Il y a aussi la PORTE **VANNETAISE** (Nord), la PORTE **BIZIENNE** (Ouest) et la PORTE DE **SAILLÉ** (Sud) ... En 1848, une ouverture supplémentaire est ouverte au Sud-Ouest des courtines : la **POTERNE DU TRICOT**. Quant aux tours elles portent les noms de **SAINTE-ANNE, THÉOLOGALE, SAINT-JEAN, de L'ABREUVOIR, de LA GAUDINAIS, de KERBENET**.

Les remparts sont classés au titre des Monuments Historiques dès 1877.

LA COLLÉGIALE SAINT-AUBIN

Au cœur de la cité.

Durant le SAC DE GUÉRANDE par les troupes de LOUIS de LA CERDA dit LOUIS d'ESPAGNE (vers 1291-1348), pourtant arrière-petit-fils de LOUIS IX de FRANCE (SAINT-LOUIS). 5 églises de GUÉRANDE sont brûlées. SAINT-AUBIN, 3^e bâtiment à être construit de style roman tardif milieu XII^e-XIII^e siècle est ruinée. Elle est reconstruite à partir de 1380 en style gothique ... Transept Sud, la crypte (XIV^e siècle), chœur (à l'architecture dite "illusionniste") et chevet reconstruit au XV^e siècle, nouvelle façade gothique, une charpente sur les transepts posée en 1541, les vitraux de SAINT-AUBIN et de SAINT-JULIEN au XVI^e siècle, puis le grand vitrail du couronnement de la vierge le siècle suivant ... plus des effondrements divers ... Malgré tout cela la Collégiale a gardé une harmonie d'ensemble.

Une chaire à prêcher extérieure XV^e siècle, au pied de la façade occidentale - Stalles, en bois sculpté, de 1650.



LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE BRIÈRE

Ce parc créé le 16 octobre 1970, recèle un patrimoine naturel exceptionnel, qui s'exprime notamment à travers l'étendue et la richesse de ses zones humides, que sont les MARAIS DE BRIÈRE, du BRIVET et du MÈS. Au Nord-Ouest de l'estuaire de la LOIRE.

C'est **54 800 hectares** (le faisant, actuellement, le 2^o plus petit parc naturel de FRANCE, après celui de SCARPE-ESCAUT de 8 500 ha).

20 communes classées

1 ville porte (PORNICHET)

1 ville partenaire (NANTES)

80 000 habitants environ sur le territoire classé

18 250 hectares de zones humides

7 000 hectares de marais indivis



LA GRANDE BRIÈRE

2^o marais de FRANCE après la CAMARGUE.

Marais indivis au Nord de l'estuaire de la LOIRE débouchant sur l'OCÉAN ATLANTIQUE.

Sur 490 km², dont 170 km² de zones humides, au cœur desquelles le MARAIS DE GRANDE BRIÈRE MOTTIÈRE couvre à lui seul 70 km² (propriété indivise des habitants des 21 communes riveraines).

7 îles en son cœur, marais surnommé PAYS NOIR à cause de sa tourbe avec une faune et une flore spécifiques (rendez-vous des Hérons, busards des roseaux, sarcelles, spatules etc). Il est drainé par le dernier affluent de la LOIRE, le **BRIVET**, qui se jette dans l'estuaire à la limite des communes de SAINT-NAZAIRE et MONTOIR-DE-BRETAGNE. On y navigue encore grâce à une barque, appelée **CHALAND**, noire et effilée à fond plat dirigée avec une perche. Les routes sont des canaux et les horizons des plaines inondées avec des roselières (près de la moitié du marais) ... Les iris jaunes et les nénuphars blancs balisent les **CURÉES** (canal périphérique) et les **PIARDES** (plans d'eau) ... La BRIÈRE constitue également une des limites naturelles de la PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE.



Son territoire se caractérise aussi par son architecture avec près de 3 000 **toits de chaume** aux murs épais associant pierre et terre avec bien souvent au fond du jardin le CHALAND (L'ÎLE DE FÉDRUN, reliée au "continent" par un seul accès, est un village caractéristique avec ces chaumières). BRIÈRE compte **60% des chaumières de FRANCE**. Quant à la tourbe utilisée comme combustible, elle n'est plus exploitée.

4,2 LE POULIGUEN

Station balnéaire de la CÔTE D'AMOUR, avec son ÉGLISE SAINT-NICOLAS, sa PLAGE DU NAU. Lieu où la langue bretonne s'est éteinte le plus tardivement.

LE PORT DE LA BAULE-LE POULIGUEN

Port de pêche et de plaisance sur l'étier (chenal étroit) du POULIGUEN, reliant l'OCÉAN ATLANTIQUE aux MARAIS SALANTS DE GUÉRANDE qui marque la limite entre LE POULIGUEN et LA BAULE-ESCOUBLAC.

Jusqu'à la fin du XIX^o siècle, port de **commerce du sel** et de **pêche** (morue et sardine) devenant au cours du XX^o siècle essentiellement un port de plaisance (géré depuis 2014 pour une durée de 12 ans par la chambre de commerce et d'industrie de NANTES et de SAINT-NAZAIRE). Cependant quelques bateaux de pêche, comme l'EXOCEPT ou le BALBUZARD suivent le rythme des marées pour une activité professionnelle de pêche. Une reconstitution d'une chaloupe sardinière est amarrée dans le port.

830 places sur pontons - 30 places visiteurs - 3 bassins pouvant accueillir différentes catégories de bateaux. 2 ponts enjambent le port pour aller d'une rive à l'autre, le I^o, le plus près de l'entrée, se nommant LE VIEUX PONT.



LES MARAIS SALANTS DE GUÉRANDE

(pages 2 et 51)

194,9 LA BAULE (DÉPART RÉEL)

Page 50. Durant la seconde partie du XIX^o siècle, les équipements indispensables à une cité balnéaire viennent compléter le développement de la ville (établissements de bains, casino, jardin anglais, cabines de plage et villas aux styles nouveaux). Le krach de 1929 oblige la station (comme ailleurs) à se diversifier. Elle se tourne, alors, en partie vers le tourisme de masse.

194,2 GUÉRANDE (près de)

Page 52 avec également la CHAPELLE NOTRE-DAME LA BLANCHE (XIII^e siècle) le plus ancien édifice intra-muros de GUÉRANDE dans laquelle a été signé le 2^e traité de GUÉRANDE qui mettra un terme à la GUERRE DE SUCCESSION DE BRETAGNE.

187,7 LA MADELEINE (près de)

Village non traversé par le Tour avec son ÉGLISE DE LA MADELEINE DE GUÉRANDE (1860).

Sur la commune de **SAINT-LYPHARD**

LE MOULIN DE LA FÉE

Moulin à vent de 1892, restauré en 2000, équipé d'ailes BERTON,

Trait d'union entre "le passé et le présent", ce moulin qui produisait de la farine, est devenu une **ÉOLIENNE** produisant de l'électricité injectée dans le réseau EDF. C'est **MICHEL MORTIER**, un passionné par les moulins qui en a eu l'idée. Ce moulin représente plusieurs années de ses recherches complexes et passionnantes.

Il a commencé un **prototype aérogénérateur** en 2001 avec une mise au point finale du concept en 2010 associant techniques anciennes et modernes - le système d'automatisation informatisé permettant un fonctionnement des machines en totale autonomie. Il est désormais possible de reproduire ce concept dans le cadre de la restauration à venir de certains moulins, voués à la ruine.

Comme tout prototype, le MOULIN DE LA FÉE a été évolutif et a fonctionné jusqu'à sa vente en décembre 2011. L'aventure de ce moulin a intéressé l'ADEME, l'EDF, la Région des PAYS DE LOIRE et le Conseil Général de la LOIRE-ATLANTIQUE. Sur le blog de la **Fédération des Sympathisants et Utilisateurs du Concept**



Moulin de la Fée (FSUCMF - fsucmf.farmserv.org) on peut suivre cette aventure qui continue avec d'autres moulins ... le but étant de pouvoir voir partout en FRANCE et en EUROPE des moulins restaurés reproduisant le concept qui a été développé au MOULIN DE LA FÉE.

Sa Girouette représente la fameuse fée et sa baguette magique !



182,3 SAINT-LYPHARD

Comme ses voisines briéronnes de l'arrière pays nazairien, ce village s'est trouvé pris à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans la POCHE DE SAINT-NAZAIRE ce qui lui valut une prolongation de l'Occupation allemande de 9 mois de plus que le reste de la région (d'août 1944 au 11 mai 1945).

L'ÉGLISE SAINT-LYPHARD

Église originale bicolore.

LYPHARD était un ermite, cousin de CLOVIS et ancien gouverneur d'ORLÉANS.

La nouvelle église, de style néogothique, fut construite en forme de croix à partir de 1885. La loi de séparation de l'Église et de l'État votée en 1905 entraîne l'arrêt des travaux. En 1935 ils reprennent. le clocher est érigé en béton (1938).

2007, les nombreuses réparations nécessitées par l'état du clocher ont conduit la municipalité à le repeindre ... en rose. De près de 50 m de haut, ce clocher est un véritable amer (repaire visuel) pour ceux qui s'aventurent dans le MARAIS DE BRIÈRE.



173,9 LA CHAPELLE DES MARAIS

Village avec son ÉGLISE NOTRE-DAME. Ses habitants sont appelés les **Marais-Chapelains**.

170,2 SAINTE-REINE-DE-BRETAGNE

Village avec son ÉGLISE SAINTE-REINE

La **BRETAGNE**, est une des 6 nations celtiques ... Région française bénéficiant de la plus grande longueur de côtes. De CANCALE à PORNIC, le littoral se déroule sur des kilomètres, mais il double sa longueur si l'on inclut les nombreuses îles (plus de 2 700 km). On distingue traditionnellement les régions côtières (l'**ARVOR** : LA MER en langue bretonne) des régions centrales (l'**ARGOAT** : LA FORÊT).

Bien avant les Celtes, les populations néolithiques ont érigé les **MENHIRS**, les **CAIRNS** et TUMULI, dont il nous reste les **DOLMENS** et les allées couvertes. De son passé celtique, la BRETAGNE a gardé une forte tradition de transmission orale. C'est ainsi que de **nombreux contes et légendes** ont traversé les siècles ...

Des milliers de **CALVAIRES** et tombes, mais aussi églises et maisons, ont été érigés en KERSANTON, ce granit gris au grain si fin. Cette pierre renommée a servi à ériger des merveilles gothiques (XV^e et XVI^e siècles), parmi lesquelles les calvaires de PLOUGASTEL-DAOULAS, GUIMILIAU et PLEYBEN, par exemple.

Quant aux **ENCLOS PAROISSIAUX**, ils sont une particularité bretonne. S'ouvrant normalement sur une porte triomphale, donnant accès à l'église, au calvaire et à l'ossuaire, ils permettaient de rester étroitement liés aux morts puisque le cimetière y était également inclus.

La **LANGUE** et la **MUSIQUE BRETONNES** connaissent un renouveau depuis quelques années. Le bagad de LANN BIHOUE est un des ensembles traditionnels les plus connus au monde, le biniou et la bombarde sont remis au goût du jour, ALAN STIVELL, formé à l'école des FESTOU-NOZ, a mis en valeur la harpe celtique et des groupes comme TRI YANN, STONE AGE, MERZHIN, TRI BLEIZ DIE ... utilisent des rythmes et des arrangements de type " rock ", dépassant aussi le cadre de la popularité régionale.

Dés le XI^e siècles, les **MARINS BRETONS** se distinguent sur les océans. Corsaires, pirates ... Au XVII^e siècle, le tiers des équipages de la Marine Nationale et de la flotte de commerce est composé de bretons. Pêche côtière, pêche hauturière, grande pêche ou pêche aux crustacés, les **PÊCHEURS BRETONS** ont su s'adapter aux techniques modernes malgré une réduction des quotas d'exploitation. Quant à la **VOILE**, plus qu'un sport, c'est une seconde nature.



Le GWENN HA DU

Nom donné au drapeau breton signifiant "Blanc et Noir" drapeau récent dans l'histoire de la BRETAGNE, créé en 1923 par MORVAN MARCHAL (1900-1963), architecte et militant autonomiste.

La symbolique du drapeau breton est la suivante : Les mouchetures d'hermine représentent la BRETAGNE ducale (au nombre de 11). Les 9 bandes égales représentent les 9 pays historiques de BRETAGNE (ou les 9 évêchés).- Les 4 blanches représentent ceux de BASSE-BRETAGNE : les Pays bretonnants : CORNOUAILLE, LÉON, TRÉGOR et VANNETAIS - Les 5 noires ceux de HAUTE-BRETAGNE: les Pays gallos (**LE GALLO** [page 59](#)) : Pays NANTAIS, RENNAIS, de SAINT-BRIEUC, de SAINT-MALO et de DOL.

Sur la commune d'**HERBIGNAC**

LE CHÂTEAU DE RANROUËT

Une motte féodale est érigé vers 1125, par les Seigneurs d'ASSÉRAC, en bordure du MARAIS DE BRIÈRE (défense naturelle). Le château sera construit en pierre seconde moitié du XIII^e siècle. Remanié régulièrement jusqu'au XVII^e siècle, ses propriétaires successifs (les ASSÉRAC, ROCHEFORT (fin XIII^e siècle) et RIEUX (début XV^e siècle) l'adapteront aux besoins de leur époque.



Au XIII^e siècle son enceinte est composée de 6 tours (avec des archères) reliées par 5 courtines (avec créneaux, doublés d'un système de hourds, puis de mâchicoulis).

Au XIV^e siècle, des douves sont creusées, un boulevard circulaire de défense est érigé et les archères sont transformées en canonniers. Grâce à financement apporté par la Duchesse ANNE, le Maréchal de BRETAGNE JEAN IV de RIEUX (1447-1518)) son tuteur, rénove, à son tour, le château avec entre autres l'aménagement dans le cour d'un somptueux corps de logis. JEAN VII de RIEUX se chargera de construire des bastions et JEAN IX de RIEUX remaniera la tour Nord (intérieur & extérieur).

En 1793, une armée républicaine, envoyée dans la presqu'île guérandaise pour éliminer les opposants à la Révolution française, incendie et détruit le château. Abandonné, il sert alors de carrière de pierre.

Inscrit au titre des Monuments Historiques (1925), la mise en valeur du site (commencée dans les années 1970), a été en partie relayée par la mairie d'HERBIGNAC depuis 1994. Le site a été acquis par le Conseil Général de la LOIRE-ATLANTIQUE en 1989. Il se visite et fait l'objet d'animations pédagogiques.



LE CHÂTEAU DE LA BRETESCHE

Ce château fait l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (1926), et ses abords d'objet d'un classement (1943). Au bord d'un bel étang.

Du XIV^e, reconstruit au XV^e siècle, il est un poste avancé de LA ROCHE-BERNARD au sein du Duché de BRETAGNE (qui a existé de 939 à 1547). Assiégé au XVI^e siècle par PHILIPPE-EMMANUEL de LORRAINE (1558-1602), Duc de MERCŒUR et de PENTHIÈVRE, gouverneur de BRETAGNE pendant les GUERRES DE RELIGION. Pillé, incendié en 1793 à la RÉVOLUTION française, sa reconstruction débute en 1847 grâce à la famille de MONTAIGU (ses membres se succéderont pendant 45 ans comme MAIRE de MISSILLAC). Le Marquis de MONTAIGU se lance dans la rénovation et la restauration totale de LA BRETESCHE, avec les architectes nantais BOISMEN et LE DIBERDER, associant les styles néo-gothique et néo-renaissance (plans validés par VIOLET-LE-DUC). Son fils ayant épousé une fille de la puissante famille WENDEL (sidérurgie) terminera les travaux grâce aux revenus de son épouse.

Vendu à une société immobilière (1965), il est divisé en appartements et ses dépendances, transformées en hôtel-restaurant de luxe avec SPA - son parc de 200 hectares en golf 18 trous. Les équipements hôteliers et le golf sont la propriété du groupe BESSÉ Signature.



En 1961, GEORGES FRANJU y tourne "Plein Feux sur l'assassin".

LE CHÂTEAU DE LA GROULAIS ou CHÂTEAU DE BLAIN



qui fut une des plus grandes forteresses de BRETAGNE Un I^o chateau est construit vers 1108 sur ordre d'ALAIN IV FERGENT (1060-1119), Duc de BRETAGNE. Passé dans la famille **de CLISSON**, par mariage, en 1225, rasé en 1260 suite à la révolte d'OLIVIER I^o de CLISSON (v1205-1262) contre le Duc JEAN I^o de BRETAGNE (v1217-1286), il est reconstruit par son fils.

Appartenant à partir de 1407 à la grande famille des **de ROHAN**, il faisait partie des défenses de la frontière bretonne avec les châteaux de VITRÉ, FOUGÈRES, CHÂTEAUBRIANT, ANCENIS et CLISSON. Livré aux flammes durant les GUERRES DE RELIGION, restauré par CATHERINE de PARTHENAY (1554-1631), c'est RICHELIEU qui le fait démanteler. La Révolution française, en fait son affaire également.

1918, **MARIE BONAPARTE** (1882-1962) arrière petite-fille de LUCIEN BONAPARTE, devenue Princesse de GRÈCE et du DANEMARK en 1907 par son mariage avec le 2^o fils du roi GEORGES I^o de GRÈCE, va le restaurer ... Pendant la Seconde Guerre Mondiale le château est occupé par les Anglais, les Allemands et pour finir par les Américains et les Forces Françaises en 1944.

Ses douves étaient alimentées par les eaux de L'ISAC avant la construction du **CANAL DE NANTES À BREST**. Classé au titre des Monuments historiques (1977), la commune de BLAIN en rachète une partie, le restant (également inscrit en 1977) appartenant à une société privée. Certains abords (douve, parc, portail) seront inscrits en 2009.

Le château sur une superficie de **4,4 hectares** (avec douves et fossés), avait jusqu'à 12 tours ... 9 à présent, plus ou moins entières.

Le PETIT CHASTEL avec les TOURS du MOULIN, du CONNÉTABLE (ronde, toit conique plus tourelle, de 45 m par 15), de l'HORLOGE rasée en 1804 et du DONJON DES ARMES détruite en 1629,

La **grande enceinte** avec 6 tours

Le **LOGIS DU ROY** (rez de chaussée RESTAURANT de BENOIT et BARBARA GARANGER) entre les tours du CONNÉTABLE et du MOULIN refait dans un style Renaissance par MARIE BONAPARTE avec devant un jardin à la Française.

Le **LOGIS DE LA REINE** (ce qui reste) détruit également par RICHELIEU entre la Tour du MOULIN et celle du DONJON des ARMES

Le château-fort abrite le **Centre de la fresque**, atelier de la technique de peinture a fresco, et le **Musée de l'Imprimerie Ancienne**.



Sur PONT-CHÂTEAU ou PONTCHÂTEAU.

LE CALVAIRE DE PONT-CHÂTEAU

ou **CALVAIRE DE SAINT-LOUIS MARIE GRIGNION de MONTFORT.**



En lisière du bois, sur la LANDE DE LA MADELEINE (MAGDELEINE) où il y aurait eu en 1673, d'étranges apparitions, se trouve la CHAPELLE SAINTE-MARIE-MAGDELEINE (sur une ancienne léproserie) ou NOTRE-DAME DU CALVAIRE ou dite la VIEILLE CHAPELLE.

LOUIS-MARIE GRIGNION de MONTFORT (1673-1716), aîné d'une famille de 18 enfants, est un prêtre catholique français, fondateur des 2 congrégations religieuses : la COMPAGNIE de MARIE (Pères montfortains) d'où seront issus les FRÈRES DE SAINT-GABRIEL et les FILLES DE LA SAGESSE (en 1703). Il est béatifié en 1888 par le Pape LÉON XIII, canonisé en 1947 par le Pape PIE XII.

Il est à l'origine du site, afin de sanctifier le lieu du miracle de 1673, il y édifie en 1709-1710, le CALVAIRE sur une butte artificielle de 30 m de hauteur. Il devait être un lieu de culte ancestral, lié au grand menhir le FUSEAU DE LA MADELEINE (à proximité). Il planta à distances égales 150 sapins qui figuraient les AVE MARIA. Après chaque dizaine s'élevait un cyprès qui indiquait le PATER en sorte que les pèlerins pouvaient, en marchant, réciter le ROSAIRE en entier, et se régler sur les arbres.

Le roi LOUIS XIV le fait détruire. L'abbé GOURAY reprend le projet en 1821, qui sera menée à terme par le Père BARRÉ et ses travailleurs bénévoles.

La vieille CHAPELLE, la MAISON DE NAZARETH, le TEMPLE DE JÉRUSALEM, la SCALA, les 14 stations du CHEMIN DE CROIX, la VISITATION, la GROTTTE DE BETHLÉEM, le CÉNACLE, la GROTTTE DE L'AGONIE, l'ASSOMPTION, l'ASCENSION, le MUSÉE DE LA MISSION.



Tous les jours offices, messes, prière mariale sont proposés aux pèlerins ou touristes

L'HIPPODROME DU CALVAIRE DE LA MAGDELEINE

La SOCIÉTÉ DES COURSES de PONTCHÂTEAU a été créée en 1889. Hippodrome en 1^o catégorie. Une piste de **trot** 1 225 m en sable rose avec corde à gauche

2 pistes d'**obstacle** en herbe de 3 400 et 4 300 m. Environ 10 réunions par an.

Le Grand Prix Ténor de BAUNE, le Grand Prix Conseil Régional des PAYS DE LOIRE, le Prix du Département de LOIRE ATLANTIQUE et le Prix de la Société du Cheval Français.

PONTCHÂTEAU

Village connu surtout pour son CALVAIRE.

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

(1859-1875), dédiée au patron des Bénédictins de MARMOUTIERS, SAINT-MARTIN de TOURS.



Personnalité native de PONTCHÂTEAU

JACQUES DEMY (1931-1990) cinéaste, réalisateur, dialoguiste, paroliers, producteur et acteur. On lui doit notamment LOLA, PEAU d'ÂNE, des films musicaux comme LES PARAPLUIE DE CHERBOURG (Palme d'Or au Festival de Cannes 1964), LES DEMOISELLE DE ROCHEFORT, UNE CHAMBRE EN VILLE ...

155,8 CHAPELLE SAINT-LOMER

SAINT-LOMER dépend de SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET.

LA CHAPELLE SAINT-LOMER

Elle aurait été édifée vers 900 par des moines de CHARTRES, disciples de SAINT-LOMER. La chapelle est incendiée durant la Révolution française et restaurée par la suite.

154,9 LE CLOS DE LA LANDE

154 SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET

SAINTE-ANNE-DE-CAMPBON devint SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET en 1980. SAINTE-ANNE patronne de la BRETAGNE et le BRIVET qui traverse la commune.

Ses habitants sont appelés les **Brivetains**.

L'ÉGLISE SAINTE-ANNE

De 1860, consacrée le 26 juillet 1897



150,4 QUILLY

Vient du breton "quil" (dos, mamelon) et du diminutif "ic" (petit)

L'ÉGLISE SAINT-SOLENNE de 1845-1850. Elle renferme un "fragment de la Vraie Croix", relique authentifiée par un certificat de Mgr CASTELLANE daté de 1845, le reliquaire de SAINT-SOLENNE (XIX^e siècle).

L'ESPACE QUILLY

Base de loisirs de 100 ha créée en 1994 avec 15 activités proposées dont le FLYRIDE (engin hydro-propulsé par la turbine d'un jet ski via un long tuyau et 2 buses latérales sur l'avant) depuis cette année mais aussi QUAD, 4 x 4, JET SKI, SKI NAUTIQUE, BOUÉE NAUTIQUE ...



Sur la commune de **SAINT-OMER-DE-BLAIN**

CARRIÈRE SOCALO

Énorme carrière (granulats, de sables, de cailloux, remblais , enrochement)

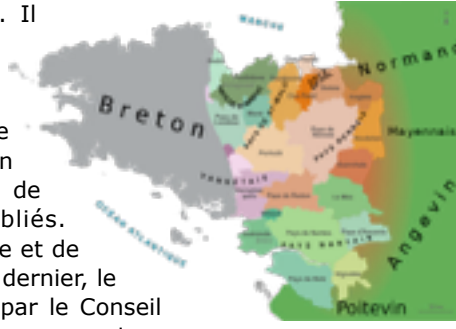
LE CANAL DE NANTES À BREST

Canal français à petit gabarit qui relie les villes de NANTES à BREST et qui emprunte les vallées de l'ISAC, l'OUST, du BLAVET (qu'il rejoint à PONTIVY), du DORÉ, de l'HYÈRE et de l'AULNE. Sa construction remonte à la première moitié du XIX^e siècle et sa longueur totale est de **364 km**.

Vieux projet, il faut, cependant, attendre le blocus de BREST, par les anglais, pour convaincre NAPOLÉON I^{er} de l'intérêt stratégique de débloquer la ville, par l'arrière-pays. En 1858, inauguration du canal par NAPOLEON III. Les ouvriers (des paysans, souvent des bagnards ou des prisonniers de guerre) et les ingénieurs créèrent, au total 325 écluses dans les 5 départements traversés par le canal.

note LE GALLO

Langue d'oïl (tout comme le Picard, le Normand ou le Poitevin) de la HAUTE-BRETAGNE, parlée en ILLE-ET-VILAINE, LOIRE-ATLANTIQUE, Est du MORBIHAN et des CÔTES d'ARMOR. Le Gallo forme un diasystème avec le Français ayant très peu de similitude avec le Breton. Il descend directement du latin populaire, ayant connu un développement parallèle à celui du Français. Le gallo n'en est donc pas une déformation, ce sont 2 parlars distincts, avec une origine commune et une histoire différente (ce n'est pas de l'ancien Français, en effet, tout comme la langue nationale, le gallo a évolué depuis l'époque médiévale. Il existe donc un *ancien gallo*). Essentiellement oral, il est l'objet d'études universitaires, de standardisations et des ouvrages en gallo sont régulièrement publiés. Contrairement au breton, cette langue n'a pas de longue tradition de défense et de protection. Elle est donc menacée par le Français et aussi le Breton. Avec ce dernier, le Gallo a été reconnu tout de même conjointement "langue de BRETAGNE" par le Conseil Régional, en 2004. En voie d'extinction, il est considéré comme sérieusement en danger par l'UNESCO.



142,7 SAINT-CLOUD

141,7 LE PONT DE BAREL

Dépend de SAINT-OMER-DE-BLAIN commune traversée par le CANAL DE NANTES À BREST dont 2 de ses écluses se trouvent sur son territoire. Celle de BAREL est flanquée d'une digue et d'une cale.



Pont au-dessus du canal.

141 SAINT-OMER-DE-BLAIN

Village qui appartient à la commune de **BLAIN** avec son ÉGLISE SAINT-OMER en béton armé, Reconstituée en 1952 après avoir été dynamitée, lors des combats de la **POCHE de SAINT-NAZAIRE** (1945)- labellisée Patrimoine du XX^e siècle. Ses habitants s'appellent les **Audomarois**.

LA FORÊT DOMANIALE DU GÂVRE

De 4 460 hectares, la plus grande forêt domaniale de LOIRE-ATLANTIQUE couvre plus de 80 % de la superficie de la commune du GÂVRE et une petite portion de la commune de PLESSÉ.

Elle aura été la propriété des Comtes de NANTES, des ducs de BRETAGNE, des rois de FRANCE à la suite du mariage de la DUCHESSE ANNE. Pendant la révolution, en 1791, elle fut incorporée au DOMAINE de l'ÉTAT, et est restée, jusqu'à ce jour, domaniale.

C'est un espace naturel protégé qui abrite une flore et une faune d'une grande variété. Sur ordre de COLBERT, la forêt fut organisée en futaie afin de fournir du bois d'oeuvre pour servir la marine à voile (cette organisation demeure aujourd'hui).

À présent, elle produit de 18 000 à 24 000 m³ de bois par an. C'est une forêt de conifères (pins maritimes et sylvestres principalement) exploités à l'âge de 100 ans, de feuillus avec les chênes sessiles qui dominent, exploités autour de 130 ans et d'hêtres.

Le bois est utilisé pour la charpente, la menuiserie, la fabrication de tonneaux, la construction de bateau (début XX^e siècle les sabotiers utilisaient comme bois de référence le hêtre).

La régénération se fait par plantation ou semis (régénération naturelle).

133,7 BLAIN

BLAIN, proche de la ligne de front de la **POCHE DE SAINT-NAZAIRE ***, est alors bombardée par les Allemands. Les canons américains étaient placés au **CHATEAU DE LA GROULAIS** (page 56) et au bord de la FORÊT DOMANIALE DU GÂVRE. La batterie A du 908th Field Artillery Battalion y stationne entre le 22 août et le 17 septembre 1944.

* Du mois d'août 1944 au 11 mai 1945, zone de repli des troupes allemandes de LOIRE INFÉRIEURE (actuelle LOIRE-ATLANTIQUE) constituée au moment de la libération du département par les forces alliées. Elle se forme autour du port et de la base sous-marine de SAINT-NAZAIRE - elle s'étend à l'est jusqu'à SAINT-OMER-DE-BLAIN et de LA ROCHE-BERNARD au Nord à PORNIC au Sud.

BLAIN a été au centre de la grande histoire du PROTESTANTISME dans l'Ouest, particulièrement avec le prince HENRI II de ROHAN (1579-1638 - neveu d'HENRI I^{er} de ROHAN, petit cousin du roi HENRI IV et petit-fils d'ISABELLE (d'ALBRET) de NAVARRE, épouse de RENÉ I^{er} de ROHAN (1516-1552), qui a favorisé l'implantation de l'ÉGLISE RÉFORMÉE à BLAIN.



L'ÉGLISE SAINT-LAURENT

L'ancienne église, de style roman, plusieurs fois, remaniée, servait, exclusivement sous la RÉFORME, de 1562 à 1565, au CULTE PROTESTANT puis aux 2 cultes jusqu'à la construction d'un Temple, en 1639.

En 1892, une nouvelle église, de style néogothique est bâtie.

Elle recevra son clocher qu'en 1959. En pierre, il fut construit par l'architecte YVES LIBERGE le petit-fils de l'architecte de l'édifice.

127,8 LE GÂVRE

LE GÂVRE connue pour sa forêt domaniale (page précédente) qui représente jusqu'aux années 1930, l'essentiel des ressources de la commune.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME

À l'origine, une chapelle ducale de 1226, dont il ne reste aujourd'hui qu'une partie de chœur.

Au XV^e siècle, le connétable ARTHUR de RICHEMONT fait agrandir la nef qu'il surmonte d'une voûte. 1930 pose de vitraux représentant des événements marquants de LE GÂVRE.

Rajouts et remaniements en 1814 et 1911 (construction d'un clocher latéral).



122,2 VAY

Commune bordée à l'Ouest par la FORÊT DOMANIALE DU GÂVRE. Pendant la RÉVOLUTION française, elle est détruite lors de combats entre Royalistes et Républicains ...

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

De la fin du XIX^e siècle, inspirée par l'architecture gothique du XIII^e siècle. Lors de sa construction l'idée d'avoir un clocher est abandonnée pour ne recevoir, en fin de compte, qu'un clocheton qui surplombe sa façade.



Longtemps village rural autour de l'agriculture (bétail et blé) de la fabrication artisanale de textile NOZAY va se dynamiser au début du siècle dernier, grâce à l'arrivée du chemin de fer avec l'extraction de pierre de schiste (appelé PIERRE BLEUE), de minerais de fer et de cassitérite.



Culture fourragère (herbe) et céréalière (blé), sur la grande partie Est de la commune- exploitations agricoles spécialisés dans l'élevage bovin et la production laitière.

Patrimoine très riche ... une douzaine de manoirs des XV^e et XVII^e siècles, 6 châteaux disséminés dans la campagne nozéenne.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS

Du XIX^e siècle de l'architecte BOUGOIN.

LA BASE DE LOISIRS DES ÉTANGS

sur NOZAY.

De nombreuses activités y proposées avec télési nautique, skate park, tables de pique-nique et aire de camping-car.

106,1 JANS

JANS et ses environs ont été évangélisés, selon la légende, par les jumeaux DULIEN et DULCIEN, qui font partie des nombreux saints Bretons. Quelques manoirs, moulin ...

L'ÉGLISE SAINT-JULIEN et SAINT-DULCIEN de 1868.

LE PARC ÉOLIEN de DERVAL-LUSANGER

Entre 2006 et 2007, les communes de LUSANGER et DERVAL ont fait construire 8 éoliennes d'une hauteur de 100 m (140 avec les pales)

SPRINT

97,5 DERVAL

Ses habitants sont appelés les *Dervalais*.



LA CHAPELLE SAINT-MICHEL DE L'HOSPICE

Du XIX^e siècle.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINT-PAUL de 1846, bâtie dans la direction Nord-Sud.

95,4 RAVITAILLEMENT



Sur la commune de **GUÉMENÉ-PENFAO**

LE CHÂTEAU DE JUZET

Château de 1854, que l'on doit à l'initiative d'AMAURY de POULPIQUET du HALGOUËT, qui surplombe le DON et le MOULIN DU TÉNOU.

LA VALLÉE DU DON

Rivière de 119 km qui prend sa source dans les MARCHES de BRETAGNE-ANJOU dans la commune de SAINT-MICHEL-et-CHANVEAUX en MAINE-ET-LOIRE. Elle se jette dans la VILAINE, à MASSÉRAC.

Dans sa Vallée à GUÉMÉNÉ-PENFAO, encaissée et secrète, dans les bois plane le souvenir de la **FÉE CARABOSSE**, la fée malfaisance, qui doit son nom au fait qu'elle soit bossue. À l'origine de la malédiction, sous le nom de la VIEILLE FÉE, dans la conte de CHARLES PERRAULT (1628-1703), qui frappe la princesse héroïne de LA BELLE AU BOIS DORMANT. Sa prem apparition remonte, bien avant, au XIII^e siècle, dans la chanson de geste " Les Prouesses et faite du noble HUON de BORDEAUX" ...



Au temps des châteaux forts, les paysans semaient le lin le long de la rivière ... une vieille dame bossue, en haillons, s'aidant d'un bâton passait près d'eux régulièrement. Les moqueries fusaient à longueur de temps ... La Vieille commença à être en colère "Ecoutez-moi insolents, rappelez-vous quel jour et à quelle heure vous avez ri de moi, car si dorénavant vous semez votre lin un autre jour et à une autre heure, jamais il ne poussera et jamais vous n'en récolterez"... Les paysans continuèrent de plus belle, la chassant à coups de pierre, ignorant que cette vieille dame était la FÉE CARABOSSE ... Pourtant depuis, dans la Vallée du DON, le lin n'y pousse plus ...

C'est une des légendes que les enfants de la région ont bien souvent entendue, concernant cette fée qui un jour se transforma en rocher, suite à une blessure qu'elle n'arriva pas à guérir ... C'est ainsi que La VALLÉE DU DON est également appelée, ici, la **VALLÉE DE LA FÉE CARABOSSE**. Il paraît que par les nuits très sombres, la plus célèbre fée de la contrée, retrouve sa mobilité et rôde encore dans les bois et la vallée ...

84,5 GUÉMÉNÉ-PENFAO

Vient du breton GWEN (blanc) et de MENEZ (colline), de PEN (extrémité) et de FAOU (hêtre).

De nombreux châteaux, moulins sur la commune.

Sa devise "Aime Dieu et fais ce que doit".

L'ÉGLISE SAINT-MICHEL

(XIX^e-XX^e siècle)

Édifiée en 1886, en remplacement d'un édifice primitif. La façade Sud de l'église actuelle date du XX^e siècle.



73,6 LA VILLE EN PIERRE (AVESSAC)

Lieu-dit.

REDON

*Kêr vihan brud vras **

Au confluent de **L'OUST** et de **LA VILAINE**, sa devise "petite ville grand renom" est inscrite en breton sur le fronton de la mairie, depuis 1908.

L'ABBATIALE SAINT-SAUVEUR

Merveille de l'art roman.

Fondée en 832 par CONWOÏON (800- ?) qui y fait suivre la règle de SAINT-BENOIT, elle sera reconnue le 18 juin 834 par NOMINOË (800-851) souverain de BRETAGNE de 845 à 851 (qui sera à l'origine de la naissance d'une BRETAGNE unifiée et indépendante d'où le qualificatif de Père de la Patrie : Tad ar Vro).



L'abbaye connaîtra son apogée à la fin du XI^e et au cours du XII^e siècle. Elle régente, alors, 27 prieurés et 12 paroisses dans toute la BRETAGNE et on y vient en pèlerinage.

RICHELIEU, en 1622, en sera l'abbé commandataire.

Elle a tenu une place majeure dans la vie politique, économique et spirituelle de la BRETAGNE pendant plusieurs siècles. Plusieurs États Généraux de la BRETAGNE s'y sont tenus.

On y frappera la monnaie du duché de BRETAGNE à partir de 1422.

En 1839, les Eudistes (Société de Vie Apostolique catholique, fondée en 1643, par saint JEAN EUDES, rassemblant des prêtres, des diacres et des laïques) arrivent et transforment l'abbaye en collège. Aujourd'hui elle intègre un lycée privé catholique.

Le site comprend une abbatiale, un cloître, une chapelle dite de la Congrégation et un souterrain reliant le cloître à LA VILAINE. L'abbatiale est formée d'une nef et d'une tour romane édifée entre 1170 et 1200. Le chœur et la tour sont gothiques. Elle a été tronquée après un incendie, le 31 mai 1780.. Cela explique donc la séparation entre la tour gothique (à peu près 70 m de haut) et la nef (qui faisait auparavant 90 m de long).

En 1950, lors d'une restauration, des fresques médiévales ont été mises au jour. Vitraux contemporains de GRUBER.

L'abbaye fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques depuis octobre 1990 - l'église attenante depuis 1862 et le clocher isolé depuis 1875.

66,8 SAINT-NICOLAS-DE-REDON

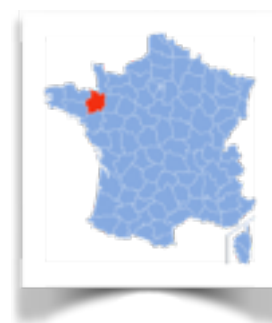
Commune située sur la rive gauche de **LA VILAINE** et traversée par le **CANAL de NANTES à BREST**.

L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS (1849)

Placée sous le patronage de SAINT-NICOLAS de MYRA (ville antique de LYCIE (ancien pays d'ASIE MINEURE, situé sur la MER ÉGÉE), au Sud-Ouest de l'ANATOLIE, sur le fleuve MYROS).

DÉPARTEMENT D'ILLE-ET-VILAINE

Un des 101 départements français (y compris ceux d'OUTREMER et de ses collectivités) Département breton le moins maritime puisque son littoral, s'ouvrant sur LA MANCHE, n'est que de 70 km. Il doit son nom aux 2 fleuves l'ILLE et LA VILAINE qui ont leur confluence dans le centre de RENNES. D'une superficie de 6 775 km², son chef-lieu est **RENNES**. 3 sous-préfectures : Fougères, Redon, Saint-Malo, 4 arrondissements, 8 circonscriptions, 27 cantons, 18 intercommunalités et 345 communes. Il appartient à la **région BRETAGNE**.



63,7 REDON

Créée en 832, par le futur SAINT-CONWOÏON, la ville devrait son nom au mot Roton qui se transforma en RODON, mot d'origine celtique désignant **un gué**.

Au MOYEN-ÂGE, elle va bénéficier du commerce maritime grâce à sa situation sur LA VILAINE. D'ailleurs, il subsiste aujourd'hui d'anciennes maisons d'armateurs.

C'est à REDON, que le **CANAL DE NANTES à BREST** (page 58) coupe la liaison RANCE-VILAINE, reliant LA MANCHE à l'OCÉAN faisant de REDON le carrefour des voies navigables de l'OUEST.

À la RÉVOLUTION française, 3 couvents fonctionnaient encore à REDON : un de bénédictins, un de calvairiennes et un d'ursulines.

Belle ville, avec l'HÔTEL DE RICHELIEU et sa tourelle d'angle, le MANOIR DU MAIL (ex HÔTEL DU PLESSIS) dans le quartier du port faisant partie des belles demeures qui marquèrent l'apogée du commerce au XVII^e siècle, l'ancienne couvent des bénédictines, le cloître des calvairiennes, ses 3 greniers à sel.

L'HÔTEL DE VILLE du XVII^e siècle. Son **PORT**.

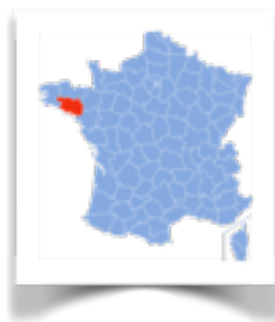


LE PONT SAINT-NICOLAS

sur la VILAINE

DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

Un des 101 départements français (y compris ceux d'OUTREMER et de ses collectivités) qui doit son nom au **GOLFE DU MORBIHAN**, nom breton qui signifie "petite mer", de mor, la mer, et bihan, petit. Il correspond pour l'essentiel au royaume, devenu comté puis baillie de BROËREC et plus anciennement à la cité des VÉNÈTES (peuple CELTES dont la capitale se situa probablement à LOCMARIAQUER jusqu'au I^e siècle avant JC.). D'une superficie de 6 823 km², son chef-lieu est **VANNES**. 2 sous-préfectures : LORIENT, PONTIVY, 3 arrondissements, 6 circonscriptions, 21 cantons, 12 intercommunalités et 253 communes. Le Golfe, cité plus haut, contient 42 îles, dont 2 forment communes : **l'ÎLE d'ARZ** et **l'ÎLE AUX MOINES**. Il appartient à la **région BRETAGNE**.



L'OUST

De 145 km (155 km selon certaines sources) principal affluent de LA VILAINE qu'elle rejoint à REDON en rive droite. Cette rivière se situe dans les Départements des CÔTES-D'OR, du MORBIHAN et d'ILLE-ET-VILAINE. Une grande partie du cours est artificielle, faisant partie intégrante, sur plus de 80 km, du CANAL DE NANTES À BREST.

Elle prend sa source à 225 m d'altitude au Nord-Est du HAUT-CORLAY, dans les CÔTES-D'ARMOR, au pied de la CIME DE KERCHOUAN (318 m) dans la partie occidentale des MONTS d'ARRÉE.

Vallée Fortement marquée par les activités liées à l'agriculture et à l'industrie agroalimentaire.

61 AUCFER (RIEUX)

59,5 SAINT-JEAN-LA-POTERIE

Village qui tire son nom de 2 villages : SAINT-JEAN-DES-MARAIS et LA POTERIE, Sur la rive droite de l'OUST. Ses habitants sont appelés les **Potians**.

LA VALLÉE DE LA VILAINE

De 218,1 km , c'est un fleuve qui prend sa source dans le département de LA MAYENNE, au lieu-dit LA SOURCE sur la commune de JUVIGNÉ. Il se jette dans l'Océan Atlantique entre les 2 communes de MUZILLAC et de PÉNESTIN, dans le MORBIHAN. Il donne son nom à un département en s'associant à son affluent l'ILLE donnant L'ILLE-ET-VILAINE ([page précédente](#)) ...

Pendant la RENAISSANCE entre 1571 et 1585, LA VILAINE sera l'un des premiers fleuve canalisé de FRANCE grâce aux études de **LÉONARD de VINCI** qui inventa l'**écluse à sas**. Son eau rapide et impétueuse, désormais contenue, les possibilités du trafic fluvial (apparu dès le XI^e siècle), vont permettre au **port de REDON** de connaître un développement important.

Il est relié à la RANCE depuis RENNE par le CANAL d'ILLE-ET-RANCE (ce dernier assurant une continuité navigable entre la côte Sud de la BRETAGNE (par LA VILAINE) et la côte Nord ouverte sur LA MANCHE(par LA RANCE), en évitant les eaux périlleuses à l'Ouest du FINISTÈRE.

L'ESTUAIRE DE LA VILAINE

Sur la commune de **SARZEAU**

LE CHÂTEAU DE SUSCINIO

De la fin du Moyen Âge, résidence des Ducs de BRETAGNE, situé au bord de l'Océan Atlantique (le MOR BRAZ). Classé aux Monuments Historiques (1840).

Le I^o logis, un manoir pour la chasse, est bâti pour le Duc de BRETAGNE, PIERRE de DREUX (v 1187-1250), en 1218.. Mis à la disposition des Anglais par le Duc JEAN IV (1339-1399) de BRETAGNE, il sera reconquis pour la Couronne de FRANCE par le connétable BERTRAND du GUESCLIN (v 1320-1380), en 1373 qui le fera démanteler. Restauration et agrandissement par les Ducs JEAN IV et JEAN V (1389-1442). Au XV^e siècle, aménagement d'une casemate ... Les Ducs de BRETAGNE vont préférer peu à peu le CHÂTEAU DE NANTES.

Propriété de la couronne de FRANCE, en 1520, Bien National en 1798, carrière de Pierre ... acheté en 1852 par le Vicomte JULES de FRANCHEVILLE puis en 1965 par le Conseil Départemental du MORBIHAN, à l'initiative de son président RAYMOND MARCELLIN (1914-2004), conseiller général de SARZEAU (futur Ministre de l'intérieur de 1968 à 1974), qui entreprend sa restauration.

Inscrit depuis 1990 sur la liste des établissements contrôlés par la Direction des Musées de FRANCE, son musée s'enrichit depuis plusieurs années de nouvelles collections. Ouvert toute l'année à la visite. Depuis 2013, un programme de recherche archéologique est mené au château.



Le château est ceint de douves (profondes de 3 à 4 m), un quadrilatère irrégulier flanqué de 7 tours (ces tours et les courtines sont dans leurs œuvres basses, essentiellement des vestiges du château du XIII^e siècle - les œuvres hautes étant du XV^e siècle). Entrée avec 2 puissantes tours de 12 m de diamètre, un pont-levis précédé d'un pont dormant en pierre (d'époque moderne) , 4 postes de guet ménagés dans le gros œuvre. 2 bastions d'artillerie (Sud) fin du XVI^e siècle.

Séparés par une vaste cour, 2 corps de logis en moellons de granite.



LE GOLFE DU MORBIHAN

Mer intérieure (20 km de long sur 15 km de largeur) parsemée d'îles et îlots.

Son nom breton MOR BIHAN veut dire "petite mer". Il s'ouvre sur la BAIE de QUIBERON par un étroit passage (1 km de large) entre LOCMARIAQUER et PORTNAVALO. On y rencontre, de ce fait, de très forts courants de marée. Le cycle des marées est décalé par rapport à celui de l'Océan (lorsque la marée est haute en BAIE DE QUIBERON et à l'entrée du golfe, le fond continue à se remplir et le niveau à y monter).

Un tiers de la surface du Golfe est constitué de vasières que l'on découvre à marée basse. Ces dernières et les marais ont favorisé le développement d'un écosystème varié, notamment par la présence d'un herbier de zostère (plantes aquatiques), le deuxième plus important de FRANCE. Il contribue à stabiliser les terrains, à diminuer la turbidité de l'eau, à favoriser l'oxygénation, la production du phytoplancton et constitue un abri naturel pour la reproduction.

Le Golfe est réputé pour son intérêt ORNITHOLOGIQUE (riche en espèces migratoires).

Il reçoit les eaux de 3 principales rivières : AURAY, VANNES et de NOYALO. L'économie de la région du golfe s'est développée autour de l'AGRICULTURE et de l'OSTRÉICULTURE, plus un pôle industriel autour de VANNES. Le TOURISME se développe ainsi que la navigation de plaisance. La pêche est là bien sur (au mullet ou au rouget) mais il y a aussi celle à pied, à marée basse, pratiquée par les amateurs (constituant, tout de même, un revenu supplémentaire, aux agriculteurs, près du littoral).

La légende bretonne raconte que les îles, du Golfe, auraient été créées par les larmes des fées chassées de la forêt de BROCÉLIANDE. Ces dernières y auraient ensuite jeté leur couronne qui seraient devenues des îles.

Seules 2 îles ont une superficie et une population conséquente :

L'ÎLE AUX MOINES

La plus grande. (7 km de long sur 5 de large - 310 hectares)

En forme de croix et aucun point de l'île n'est situé à plus de 450 m de la mer. Le CONSERVATOIRE du LITTORAL a acquis, en 1980, la pointe méridionale de l'île, la POINTE de PENHAP qui est gérée par la commune (site protégé à cause de sa végétation de type méditerranéen). L'île est habitée depuis le néolithique comme l'attestent les DOLMENS et les MENHIRS (**le CROMLECH de KERAGONAN**, enceinte circulaire de menhirs, au milieu de l'île, de 70 m, **le plus grand d'EUROPE**).

Son nom, **IZENAH** en Breton, est une contraction de celui qu'elle portait au IX^e siècle : ENEST MANACH lorsqu'en 854 ERISPOÏ alors roi de BRETAGNE, en fit don aux moines de l'abbaye de REDON qui la cultivèrent. En 1453, alors qu'elle commençait à se peupler, une paroisse y fut créée. En 1792, elle fut déclarée commune et le nom francisé restera

L'ÎLE D'ARTZ

Parfois surnommée l'ÎLE AUX CAPITAINES.

À 6 km de VANNES, commune insulaire constituée de **L'ÎLE d'ILLUR** (41 hectares), de la principale **L'ÎLE d'ARZ** ((ENEZ ARH en breton l'ÎLE DE L'OURS - 269 hectares pour 18 km de linéaire côtier), et de 6 îlots DRÉNEC VRAS, FRÉNEC VIHAN, LERNE, ILLURIC, MOUCHIOUSE et SPIREN. Au total 330 hectares.

ILLUR a été le centre de la paroisse jusqu'en 1618 pour être transféré à GRÉAVO au centre d'ARZ, île qui sera érigée en commune en 1790. Elle donna de nombreux marins et officiers à la marine nationale et de commerce au cours des XIX^e et XX^e siècles. Sa devise ARZAO HAG ARZAM : DEBOUT ET TENONS

Ces **2 îles sont des communes**, les autres îles étant des propriétés comme **L'ÎLE STIBIDEN** (prononcée Chébdenn) de 8 hectares environ, rattachée administrativement à la commune de **SARZEAU** (en face de la POINTE DE L'OURS) achetée en 1954 par l'actrice et chanteuse **DANIELLE DARRIEUX** (1917-2017). À présent, à sa belle-fille SYLVIE MITSINKIDÈS (fille de l'écrivaine FRANÇOISE DORIN et de l'acteur, réalisateur JEAN POIRET) et ses petits-enfants.

56,4 ALLAIRE

Village.

C'est dans l'ancienne église du IX^e siècle (dont il ne reste plus rien) qu'ALAIN LE GRAND reçut, le 11 juin 878, des mains de l'évêque de NANTES, HERMENGARIUS, la couronne ducale de BRETAGNE..

L'ÉGLISE SAINT-GAUDENS

À partir de 1675, une 2^e église remplace l'ancien édifice. En 1875, elle est remaniée et restaurée (il ne reste aujourd'hui du l'édifice du XVII^e siècle que la nef, couverte d'une charpente, et le clocher sur le porche occidental) en refaisant entièrement le chœur à chevet plat et le transept, voûtés d'ogives reposant sur des colonnettes.

Bénitiers, sous le porche, du IX^e siècle, statue en bois de la Vierge à l'Enfant du XV^e siècle. SAINT-GAUDENS, saint-patron d'ALLAIRE était évêque de BRESCIA.



45.7 CADEN

Le nom de ce village vient de "plebs catin" (lieu de bataille)

Plusieurs manoirs ou châteaux, chapelles

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS

De 1889-1894, édifée en remplacement d'un ancien édifice religieux. Vaste édifice, de forme rectangulaire, partagé, en 3 nefs, par 2 rangées de piliers. Cadran solaire réalisé en schiste gravé et daté de 1637 représentant une crucifixion et 2 personnages au pied de la croix.

En 1793, le 16 mars, Caden fournit son contingent d'insurgés pour la prise de ROCHEFORT Peu après, PIERRE LECARS, dit PELO, se mit à la tête d'une bande de **chouans** de cette commune et des environs.



note

VENDÉENS et CHOUANS souvent confondus.

Ils désignent, des réalités historiques proches ... les ruraux révoltés contre le Gouvernement révolutionnaire dans les années 1793-1799. Leurs objectifs les rapprochent certes mais leurs histoires, leurs tactiques et alliances, sont très différentes. Les Vendéens désignent tous les combattants du Sud de LA LOIRE - les Chouans, les combattants du Nord de LA LOIRE. Pour ces derniers, leur nom renvoie au surnom d'un combattant (note ci-dessous) donné par extension à tous les Bretons qui, battus en 1793, entrent à nouveau en guerre en 1794 (et ce, jusqu'en 1799) et non à une région. Les VENDÉENS ont composé des armées qui vont prendre des villes, les CHOUANS réprimés très violemment, dès 1793, n'ont jamais pu contrôler leur région. La GUERRE DE VENDÉE sera une série de grands "chocs", celle des Chouans une guerre d'embuscades ... Dans ses Mémoires, LOUIS MARIE TURREAU de LIGNIÈRES (TURREAU), grand dirigeant des COLONNES (page 27) va distinguer soigneusement chouans et Vendéens.

LA CHOUANNERIE

Doit son nom à celui de **JEAN COTTEREAU** (1757-1794), de la région de LAVAL surnommé JEAN CHOUAN (il imitait **le chat huant** (chouette hulotte) comme signal, la nuit).

Ce fut un **vaste soulèvement de la majeure partie des campagnes de l'Ouest** de la FRANCE contre le gouvernement républicain de 1793. Il a longtemps été assimilé à la contre-révolution, organisée par les émigrés. Ce mouvement d'insurrection s'est manifesté par périodes en **BRETAGNE** et en **MAYENNE** de 1793 à 1800 (rectangle délimité par **SAINT-BRIEUC** et **LORIENT** à l'Ouest, **ALENÇON, LE MANS** et **LA FLÈCHE** à l'Est). Dans ces régions ils acceptaient mal la révolution religieuse amorcée par les RÉPUBLICAINS et l'éviction des prêtres réfractaires, la mort du roi n'arrangeant pas la situation. Enfin, l'annonce de la levée de 300 000 hommes renforça l'hostilité des paysans face à la révolution.

Ses principaux chefs ont été

GEORGES CADOUAL (1771-1804) figure emblématique. Son nom est aussi synonyme en BRETAGNE de la **RÉSISTANCE**, jusqu'au martyr, au JACOBINISME parisien (les jacobins et leur Idéologie se confondent avec la TERREUR et la DICTATURE de SALUT PUBLIC et surtout avec son théoricien principal MAXIMILIEN de ROBESPIERRE). Son charisme et son intransigeance en font un personnage important de la CONTRE-RÉVOLUTION soutenu par sa conviction religieuse et la cause royale. Il agira avec son frère JULIEN.

JEAN COTTEREAU dit JEAN CHOUAN avec ses frères (insurrection dans le BAS-MAINE en 1793),

PIERRE GUILLEMOT dit le roi de BIGNAN, chef militaire chouan qui tint en respect les troupes républicaines dans une grande partie du MORBIHAN de l'an II à VIII (1794 à 1800)

JOSEPH de PUISAYE député de la noblesse du PERCHE aux ÉTATS-GÉNÉRAUX. lors de l'insurrection girondine, il commanda l'armée fédéraliste de NORMANDIE en 1793, mais mis en échec, passa en BRETAGNE et devint un des cadres militaires de la chouannerie.

LOUIS-CHARLES de SOL de GRISOLLES, AUGUSTE et **SÉBASTIEN SILZ, JEAN-LOUIS TRETON** dit Jambe d'Argent, **TRISTAN LHERMITTE, TAIFFEFER, COQUEREAU**.

En BRETAGNE, ils étaient encadrés par **le chevalier de BOISHARDY**, les frères **PICQUET de BOISGUY** et bien sur les frères CADOUAL.

En BASSE-NORMANDIE, ce sera **LOUIS de FROTTÉ** (1766-1800) qui joua un rôle dominant (AMBRIÈRES-LES-VALLÉES)

La chouannerie fut très difficile à réduire, ses effectifs n'ayant pas été décimés dans de grandes batailles comme ceux de la VENDÉE militaire, ses chefs étant nombreux, ses groupes armés faibles et dispersés.

Le nom de ce village vient du breton "his merzer" (lieu du martyre).

L'ÉGLISE SAINT-SIXTE

Reconstruite en 1889-1895, de style XV^e siècle, à larges et belles proportions, 3 nefs séparées par des colonnes de granit, voûte où se profilent de riches nervures, chœur à pans coupés avec de gracieux pendentifs. Le confessionnal, oeuvre de MATHURIN STÉVANT, date de 1828.

Cadran solaire de 1774 portant le nom de FRANÇOIS MABILE avec la fleur de lis en décors central.



35,1 COËT-BIHAN (QUESTEMBERG)

On raconte que les Vikings normands ont été arrêtés en 890 à QUESTEMBERG, au lieu-dit KOËT-BILHAN ou COËT-BIHAN, par le roi ALAIN surnommé LE GRAND ... venus 15 000, seuls 400 seraient repartis. Il y avait également un château féodal ...

29,1 NOYAL-MUZILLAC

Cette commune a obtenu en 1999, le label "BOURG DU PATRIMOINE RURAL DE BRETAGNE" de l'Association des Communes du Patrimoine Rural de BRETAGNE (Créée en 1987 par des maires soucieux de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine architectural et paysager de leur commune).

JULIEN DANIÉLO (1800 ou 1802-1866) était natif de NOYAL-MUZILLAC. Littérateur, il se fera connaître dans le milieu littéraire parisien. Il aura été le dernier secrétaire de FRANÇOIS-RENÉ de CHATEAUBRIAND (1768-1848) et collaborateur de l'Encyclopédie du XIX^e siècle et de la Bibliothèque choisie.

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Jolie église de XI-XII^e siècles, située au bourg de NOYAL. À la fin du XIII^e siècle ou début XIV^e siècle, les croisillons sont transformés en chapelles ouvrant sur le carré, devenu le chœur. Le clocher, qui devait être d'abord sur le carré, sera reconstruit sur la chapelle Sud (brûlé en 1630, rétabli en 1639, rebrûlé en 1812, restauré en 1921). La nef (qui était entièrement romane, à l'exception du portail et du pignon refaits en 1785) a été entièrement reconstruite en 1850 et les derniers grands travaux effectués de 1965 à 1970, ont entraîné la diminution de cette dernière.



24,8 MUZILLAC

Village. À l'époque de la RÉVOLUTION française, le territoire de MUZILLAC est le repère des **CHOUANS** (page 67) sous le commandement du Comte de SILZ, puis du Général de SOL de GRISOLLES.

Le 10 juin 1815, à PEN-MUR, les royalistes prennent le dessus sur les troupes impériales, ce sera la BATAILLE DES ÉCOLIERS.

L'ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS

la nouvelle église Sainte-Thérèse (1930), oeuvre de l'architecte CAUBERT. Sans clocher et en forme de croix latine, est consacrée le 4 avril 1934. Nef à 2 étages comportant 6 travées de chaque côté, des vitraux (1948) de MARGUERITE HURÉ.



18,1 AMBON

Le nom de village vient du gaulois "ambo" (gué). La paroisse d'AMBON est mentionnée pour la 1^o fois en 832 dans le cartulaire de l'ABBAYE DE REDON.

L'ÉGLISE SAINT-CYR et SAINTE-JULITTE

Cette église a la forme d'une croix latine, et mesure 28 m sur 12, environ. Elle date de diverses époques. Bâtie vers la fin du XII^o siècle, sur des vestiges d'une ancienne église datée du V^o-VI^o siècle. De son époque romane subsistent la façade à contreforts, les chapiteaux et les fenêtres des bas-côtés. Le soubassement est du IX^o siècle, la nef, à 5 travées, de la fin du X^o ou début du XI^o siècle et le transept du XIII^o ou XV^o siècle. Le chœur quant à lui, a été complètement reconstruit au XV^o siècle, avec un plan rectangulaire à chevet plat flanqué de 2 chapelles.



11,7 SURZUR

Centre du village, non traversé par le Tour.
Se trouve sur la PRESQU'ÎLE DE RHUYS.

5,3 SAINT-ARMEL

Village, non traversé par le Tour avec son ÉGLISE du même nom de 1855-1859.
Sur la PRESQU'ÎLE DE RHUYS qui ferme le GOLFE DU MORBIHAN - se situant face aux îles de HOUAT et d'HOËDIC, et aussi de la PRESQU'ÎLE DE QUIBERON.

164,8 SARZEAU

Sur la PRESQU'ÎLE DE RHUYS, entre le GOLFE DU MORBIHAN et l'OCÉAN ATLANTIQUE, son nom viendrait du breton "Sarzhav". Avec plus de 65 km de côtes, elle est l'une des communes de Bretagne et même de FRANCE, semble-t-il, qui disposent du plus long littoral.

En 1341, JEAN III fonde un hôpital sur le territoire de SARZEAU qui à cette époque était un lieu très fréquenté par les Ducs de BRETAGNE. Ces derniers habitaient SAINT-GILDAS-DE-RHUYS et venaient chasser dans la forêt aujourd'hui disparue.

Au XIV^o siècle, SARZEAU devient une cité à caractère administratif et judiciaire accueillant la sénéchaussée ducale.

Ville touristique, toute proche de VANNES (à 22 km).

LE GOLFE DU MORBIHAN

(page 66).

SARZEAU comporte plusieurs îles qui lui sont rattachées administrativement ... la minuscule ÎLE AUX ŒUFS abritant, tout de même, une longère, au Sud de l'ÎLE ILURIC, l'ÎLE GODEC (séparée de SARZEAU par un profond chenal) entourée de parcs à huîtres qui la sépare d'HURIC, l'Île STIBIDEN (page 66), l'ÎLE GOVIHAN la plus vaste, disposant d'autant de plages que de roches, l'ÎLE BRANNEC ... Elles sont toutes privées

L'ÎLE AUX MOINES

(page 66).

Le territoire de SARZEAU comprend 3 paroisses : PENVINS, BRILLAC et SARZEAU. Cette dernière est le siège du doyenné de SARZEAU, qui regroupe en outre les paroisses du HÉZO, du TOUR DU PARC et de SAINT-GILDAS de RHUYS.

L'ÉGLISE SAINT-SATURNIN

De 1670 à 1683, remaniée en 1883, elle est construite à l'emplacement d'un ancien édifice religieux roman du XI^e-XII^e siècle. Vaste édifice dans le style de la Renaissance pseudo-classique avec sa tour-clocher de 1698-1700. Remaniement de la nef en 1883,



Sur la commune, plusieurs châteaux et manoirs ...

LE CHÂTEAU DE SUSCINIO

(page 65)

Sur la commune de **SARZEAU**

LE CHÂTEAU DE KERLEVENAN

La seigneurie est citée dès le XII^e siècle. Elle appartient à la famille CARRÉ de KERIAVAL (XVI^e siècle) puis à la famille RENAUD de GOUELLO (en 1641).

Commencée en 1784, dans le style classique du XVIII^e siècle, pour le compte de MARIE JOSEPH-ARMAND de GOUELLO, seigneur de KERIAVAL, KELEVENAN, KERHAR, KERBOT et KERLENSA, sa construction est interrompue par la Révolution française (vendu comme bien national), puis par manque d'argent.



En 1827, le château est racheté par son fils PIERRE-ARMAND-JEAN-VINCENT-HIPPOLYTE de GOUELLO de KERIAVAL qui fait achever l'édifice dans un style italien. Les écuries sont construits en 1785 à l'écart du château, le pavillon chinois et le temple de l'Amour entre 1782 et 1786. Ce dernier sera agrandi de 2 bras de transept, est transformé en chapelle au cours du XIX^e siècle.

Ce château, au bord du GOLFE DU MORBIHAN dans un grand parc clos de murs avec les anciens communs transformés en appartements familiaux, fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques (1982)

Le parc de 30 hectares, planté d'une grande diversité d'espèces d'arbres, d'essences et d'arbustes (cèdre du LIBAN, chêne vert, châtaignier...).aujourd'hui site également inscrit au titre des Monuments Historiques, est ouvert à la visite.